



Théa Davis

Tome I

La Confrérie des Sang-Mêlé

Fantasy

Caroline GASPARD

Extrait...

- Je n'ai pas le temps de t'écouter, je dois remonter à la surface pour les aider, la coupa Cassara.
- Mais ils vont tuer Travis ! explosa Théa, n'y tenant plus.
- QUOI ?! s'horrifia la scientifique.
- Oui ! Je l'ai vu mourir ! Je dois monter là-haut avec vous pour le protéger !

Théa ne réalisait pas ce qu'elle disait. Mais aux oreilles de Cassara, la jeune fille semblait encore plus terrorisée que la mère elle-même. Aussi cette dernière se décida à lui accorder ce qu'elle demandait. Pour son fils, pour elle, et pour Théa qui allait carrément exploser.

— C'est d'accord, mais je ne veux pas te voir te battre, tu n'en es pas capable et tu ne tiendrais pas une seconde sur un champ de bataille. Tu n'as pas de pouvoir pour le combat.

Elle n'attendit pas la réponse de la jeune fille et l'entraîna à sa suite. Les deux femmes se précipitèrent dans le couloir, passèrent à travers la foule qui arrivait, en panique, et prirent l'ascenseur qui remontait chercher les apprentis pour les mettre en sécurité. Théa ne vit aucun de ses amis et s'en inquiéta beaucoup, mais se douta qu'ils étaient probablement en sûreté au sous-sol et qu'elle ne les avait tout simplement pas croisés à cause du monde. En arrivant à la surface, elle constata que la Confrérie était passée en état d'alerte maximal. Cassara la fit sortir et elles cherchèrent Travis par leurs propres moyens, Sophus étant trop occupé à déployer le système de défense et mettre les plus vulnérables en sécurité pour le localiser pour elles. Elles sortirent par l'Est et contournèrent le château, suivant le son des armures qui s'entrechoquaient et les cris. Théa fut stupéfaite. Sous ses yeux, un champ de bataille avait remplacé la paisible prairie dans laquelle elle discutait avec Tullius moins d'une heure auparavant. « *Si je n'étais pas allée dormir...* » s'horrifia-t-elle.

— Reste ici. Je ne veux pas que tu te mêles de ça ! lui ordonna Cassara avant de soudainement se mettre à grandir jusqu'à atteindre trois mètres de haut.

Ses vêtements se resserrèrent sur ses membres, craquant, se déchirant. Mais elle restait encore couverte par les tissus, quoique l'on ait pu avoir l'impression qu'ils auraient éclaté au moindre mouvement. En fait, seule sa blouse tint véritablement le coup. L'immense femme, en apparence si fragile, se jeta violemment dans la bataille.

Les premières minutes, Théa se contenta effectivement de rester à l'écart. Mais elle réalisa bien vite qu'elle s'était trompée. Ce n'étaient pas vingt individus en armures blanches qu'affrontaient ses enseignants, mais bien le double. Les chevaliers étaient beaucoup moins nombreux pour l'instant. Ils allaient se faire terrasser avant l'arrivée des renforts. Théa fut sortie de ses conjectures par un violent éclat lumineux : une jeune femme en armure blanche venait de projeter Kaleb à plusieurs mètres. Il se releva difficilement et revint à la charge avec une grimace désespérée.

— Vous n'entrerez pas ! fit la voix surpuissante de Maître Angus. Inutile d'essayer, vous perdrez plus de jeunes que vous n'étiez venus en chercher !

Mais devant ses injonctions, aucun des individus en armure blanche ne lâcha prise. Pas même une hésitation. Théa fut frappée par leur sang-froid. « *C'est comme s'ils étaient hypnotisés* », s'imaginait-elle. Son sang bouillonnait de rage, elle ne savait pas ce qui la retenait de se lancer elle aussi dans cette bataille. Soudain elle sentit une présence derrière elle. Elle se retourna vivement, en position de combat. Mais il ne s'agissait que d'Alias, qui lui présentait son éternel visage impénétrable, ainsi que ses étranges yeux.

— Que fais-tu là ? lui cria Théa. Tu devrais être avec les autres apprentis, au sous-sol !

— Justement, je viens te chercher. Descends immédiatement, tu vas te faire tuer ici, répondit-il, placide.

— Mais tu ne vois pas que nos professeurs sont en mauvaise posture ? Ils se font massacrer ! Nous devons faire quelque chose ! s'énerma la jeune fille. Tu devrais plutôt sortir tes griffes et te joindre à eux !

— Ce n'est pas notre problème. J'ai plus important à régler, tu dois te mettre à l'abri.

— PARDON ?! Laisse-moi !

Et elle tenta de s'avancer vers le champ de bataille, mais Alias la saisit fortement par le bras.

— Lâche-moi... Tout de suite, le menaçait-elle d'un ton glacial.

— Je regrette, mais je ne peux pas, insista-t-il sans prendre garde à l'humeur de l'adolescente.

Théa devint rouge de colère.

— LACHE-MOI. Immédiatement ! Lâche-moi !

Mais le jeune homme la traînait de force vers l'entrée du château. Soudain, Théa aperçut, dans ce qu'elle pouvait encore voir des combats qui faisaient rage, Travis. Il s'était placé légèrement à l'extérieur et se concentrait pleinement à neutraliser des ennemis, un par un. Il envahissait leur système cérébral et les endormait. Ou bien les asphyxiait jusqu'à l'évanouissement, à sa convenance. Mais il était dos à Théa. Et pas seulement à Théa, mais aussi à un homme qui s'approchait dangereusement, son glaive à la main. Il allait l'attaquer par-derrière ! Théa ne pouvait pas le laisser faire. Pas à Travis. Ni à aucun autre chevalier d'ailleurs. Certes, elle avait été kidnappée et séparée à tout jamais de sa famille par ces individus en armures vert foncé, mais certains étaient devenus ses amis. On ne touchait pas à ses amis impunément. Et Travis ! Bon sang ! Une force au fond d'elle lui criait de détruire le monde pour qu'il vive. C'était plus fort que tout.

Retrouvez « Théa Davis – Tome 1 » sur

<https://libre2lire.fr/livres/thea-davis-tome-1/>

ISBN Papier : 978-2-38157-036-5

ISBN Numérique : 978-2-38157-037-2

416 pages – 23.00 €

Dépôt légal : Septembre 2020

© Libre2Lire, 2020

